

L'accident du Kef Hahouner-Djebel Debar : un accident lithosphérique majeur de la région Nord-Est de l'Algérie

Moulley Charaf Chabou, Mohamed Yacine Laghouag

*Département des Sciences de la Terre, Institut d'Architecture et des Sciences de la Terre,
Université Ferhat Abbas, Sétif 1, Algérie. E-mail : charaf.chabou@hotmail.com*

Résumé

Du Burdigalien supérieur au Quaternaire, des déformations tectoniques tangentiels ont affecté le bassin de Constantine, et ont été enregistrées dans les sédiments du Miocène continental de ce bassin. Ces sédiments sont plissés et chevauchés vers le Sud par la Dorsale kabyle, le Numidien et les marnes telliennes (Bouillin, 1977). Par ailleurs, diverses failles vont se développer après le Miocène supérieur ; ces failles sont normales, inverses et parfois décrochantes et découpent la totalité des nappes. L'un des accidents les plus importants est celui du Kef Hahouner–Djebel Debar, qui marque la bordure septentrionale du bassin de Constantine (Coiffait, 1992). Cet accident, orienté N 100°E à N 110°E, se suit sur plus de 100 km d'Est en Ouest, du Djebel Debar au M'cid Aicha, en passant par le Kef Hahouner, le Kef Toumiette et le Dj. Sidi Driss. Il est lié à des failles importantes et très profondes qui affectent les diverses zones telliennes, les flyschs et la Dorsale. Cet accident a joué en distension pendant tout le Miocène, et son rejet est au moins de 3000 m (Raoult, 1974). On trouve le long de cet accident des roches volcaniques et de nombreuses sources thermales (notamment celle de Hammam Meskhoutine). Les dépôts du Mio-Pliocène sont redressés au contact de cet accident, qui a commencé à jouer juste après la phase tectonique fini-lutétienne. Une étude récente des roches volcaniques intercalées dans le Miocène continental et localisées au Sud du Kef Hahouner, a confirmé leur nature lamproïtique (Laghouag, 2014). Ces roches d'origine mantélique, remontées à la faveur de l'accident du Kef Hahouner-Debar, indiquent que ce dernier est probablement un accident lithosphérique majeur du Nord-Est de l'Algérie. La sismicité récente liée à cet accident est très mal connue : elle devrait faire l'objet d'études plus approfondies d'autant plus que cet accident semble traverser le plus grand barrage de l'Algérie, celui de Béni Haroun.

Bouillin, J.P., 1977. La transversale de Collo et d'El Milia (Petite Kabylie) : une région-clef pour l'interprétation de la tectonique Alpine de la chaîne littorale d'Algérie. Mémoires de la Société Géologique de France, Nouvelle Série, N°135, 84 pages.

Coiffait, P.E., 1992. Un bassin post-nappes dans son cadre structural : l'exemple du bassin de Constantine (Algérie Nord-Orientale). Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Nancy I, 501 pages.

Laghouag, M.Y., 2014. Etude des lamproïtes du Nord-Est algérien. Mémoire de Magister, Université Ferhat Abbas, Sétif 1, 185 p.

Raoult, J.F., 1974. Géologie du centre de la chaîne numidique (Nord du Constantinois, Algérie). Mémoires de la Société Géologique de France, n°121, p. 1-163.